

Devoir de contrôle n° 3

MONSIEUR Haneda était le supérieur* de monsieur Omochi, qui était le supérieur de monsieur Saito, qui était le supérieur de mademoiselle Mori, qui était ma supérieure. Et moi, je n'étais la supérieure de personne.[...]

Donc, dans la compagnie Yumimoto, j'étais aux ordres de tout le monde. [...]

Une voix rauque finit par prononcer mon nom, derrière moi. Je me retournai. Un homme d'une cinquantaine d'années, petit, maigre et laid, me regardait avec mécontentement.

- Pourquoi n'avez-vous pas averti la réceptionniste de votre arrivée? me demanda-t-il.

Je ne trouvai rien à répondre et ne répondis rien.

L'homme me dit qu'il s'appelait monsieur Saito. Il me conduisit à travers d'innombrables et immenses salles, dans lesquelles il me présenta à des hordes* de gens, dont j'oubliais les noms au fur et à mesure qu'il les énonçait.

Il m'introduisit ensuite dans le bureau où siégeait son supérieur, monsieur Omochi, qui était énorme et effrayant, ce qui prouvait qu'il était le vice-président.

Puis il me montra une porte et m'annonça d'un air solennel que, derrière elle, il y avait monsieur Haneda, le président. Il allait de soi qu'il ne fallait pas songer à le rencontrer.

Enfin, il me guida jusqu'à une salle gigantesque dans laquelle travaillaient une quarantaine de personnes. Il me désigna ma place, qui était juste en face de celle de ma supérieure directe, mademoiselle Mon. Cette dernière était en réunion et me rejoindrait en début d'après-midi.

Monsieur Saito me présenta brièvement à l'assemblée. Après quoi, il me demanda si j'aimais les défis*. Il était clair que je n'avais pas le droit de répondre par la négative.

- Oui, dis-je.

Ce fut le premier mot que je prononçai dans la compagnie. Jusque-là, je m'étais contentée d'incliner la tête.

Le « défi » que me proposa monsieur Saito consistait à accepter l'invitation d'un certain Adam Johnson à jouer au golf avec lui, le dimanche suivant. Il fallait que j'écrive une lettre en anglais à ce monsieur pour le lui signifier.

- Qui est Adam Johnson ? eus-je la sottise de demander.

Mon supérieur soupira avec exaspération et ne répondit pas.

L'exercice me parut facile. Je m'assis et écrivis une lettre cordiale : monsieur Saito se réjouissait à l'idée de jouer au golf le dimanche suivant avec monsieur Johnson et lui envoyait ses amitiés. Je l'apportai à mon supérieur.

Monsieur Saito lu mon travail, poussa un petit cri méprisant et le déchira:

- Recommencez. [...]

Mon supérieur lut mon travail, poussa un petit cri méprisant et le déchira :

- Recommencez.

J'eus envie de demander où était mon erreur, mais il était clair que mon chef ne tolérait pas les questions, comme l'avait prouvé sa réaction à mon investigation au sujet du destinataire. Il fallait donc que je trouve par moi-même quel langage tenir au mystérieux Adam Johnson.

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, Albin Michel, 2000

Lexique

le supérieur : le chef dans un travail.

hordes : groupe de gens.

un défi : un travail difficile.

Compréhension : (6 points)

- 1- Comment monsieur Saito a-t-il accueilli la narratrice ? (2 points)
- 2- Quelle est la place de la femme employée dans cette compagnie ? (2 points)
- 3- Pourquoi monsieur Saito se comporte d'une manière autoritaire avec la narratrice ? (2 points)

Langue : (6 points)

- 1- Pourquoi la femme est-elle opprimée dans la société ? Tu répondras à cette question par 2 phrases exprimant la cause. (2 points)
- 2- Quelles sont les conséquences du fait de priver la femme de son droit de travailler ? Tu répondras à cette question par 2 phrases exprimant la cause. (2 points)
- 3- Relève dans le texte une expression exprimant l'ironie et analyse la. (2 points)

Essai : (8 points)

Trouves-tu juste qu'on prive la moitié de la société que sont les femmes de participer à la vie économique du pays sous prétexte que sa place est à la maison où elle doit s'occuper de sa famille ?

Tu répondras à ceux qui pensent ainsi en présentant les arguments nécessaires.